

**ALLOCUTION PRONONCÉE PAR
MONSIEUR PAUL-ÉMILE MOTTARD,
DÉPUTÉ PROVINCIAL - PRÉSIDENT,
À L'OCCASION DE LA RÉUNION DE TRAVAIL ORGANISÉE
PAR LA DÉLÉGATION PERMANENTE
DU ROYAUME DE BELGIQUE AUPRÈS DE L'UNESCO, EN
MARGE DE LA 39^e SESSION DE LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE**

1^{er} novembre 2017

Madame la Ministre,
Madame la Sous-Directrice générale,
Monsieur le Président de la Conférence mondiale des Humanités,
Mesdames et Messieurs en vos titres et qualités,
Chers « amis de la CMH »,

Soixante-dix, cela fait aujourd'hui exactement soixante-dix jours que les débats de la première Conférence mondiale des Humanités ont cessé d'animer les auditoires de l'Université de Liège et les salles du Palais provincial. Après mon intervention, une brève vidéo rappellera aux uns, et présentera aux autres, ce que fut cet événement qui rassembla plus de mille participants à Liège, qui fut suivi en direct, à divers moments, par près de 850.000 personnes cumulées sur les réseaux sociaux et qui toucha trois millions trois cents mille internautes.

En terres liégeoises, l'écho de la CMH est loin de s'être estompé après soixante-dix jours. Chez nous, tant dans la sphère pédagogique qu'au sein des milieux culturels et sociaux, la petite musique des Humanités a suscité des prises de conscience. Les sciences humaines offrent indubitablement de nouvelles potentialités de mises en question originales et novatrices face aux grands défis sociétaux, sanitaires, économiques, climatiques, environnementaux ou migratoires. Selon moi, ces réflexions critiques devraient générer des réponses créatives et innovantes qui doivent relier l'ensemble des connaissances dans une vision holistique.

Dès 2013, la Province de Liège, niveau de pouvoir intermédiaire de proximité en Belgique, rejointe par la Ville et l'Université de Liège, s'est impliquée dans ce grand projet que fut l'organisation de cette première Conférence mondiale des Humanités. Ces institutions rassemblées ont considéré qu'elles remplissaient à cet égard l'une de leurs missions majeures de service public : remettre l'Homme au cœur de l'organisation sociale. C'est d'ailleurs dans une préoccupation de gouvernance à multiniveaux que les problématiques complexes peuvent-être abordées avec pertinence et efficacité.

Lors du contact-presse de clôture de la Conférence mondiale et de présentation du « *Nouvel agenda pour les humanités au XXI^e siècle* » par l'UNESCO et le CIPSH, en présence de Mme Nada Al Nashif et de M. Adama Samassékou, la Province de Liège a d'ailleurs fait connaître sa disponibilité pour poursuivre l'aventure.

Au-delà de la satisfaction de constater la réussite événementielle d'août 2017 et des aimables remerciements adressés aux autorités liégeoises pour leur contribution à l'organisation et au succès de cette première Conférence mondiale des Humanités, ma présence, en tant que Président d'honneur de la Fondation CMH-Liège 2017 et Député-Président de la Province de Liège, ici, parmi vous, « amis de la CMH » venus des quatre coins de la planète, témoigne de l'intérêt que nous portons au suivi qui sera donné à cet événement que nous devrions construire ensemble.

Aujourd'hui, la Province de Liège se propose d'être un relais efficace auprès d'autres institutions avec lesquelles elle entretient des relations et auprès de l'opinion publique pour véhiculer le message délivré par la Conférence mondiale. Sa population de plus d'un million cent mille habitants, ses différents moyens de communication, la multitude de ses offres culturelles, son patrimoine historique, sa diversité ethnique, ses traditions variées, sa métropole internationale Smart City, son Université et ses Hautes Écoles, ses centres de recherche, ses start-ups numériques, sont autant d'atouts susceptibles de faire percoler l'enjeu citoyen des « Humanités ».

Aux côtés de la Ville et de l'Université, la Province de Liège pourrait ainsi devenir, si ce n'est déjà le cas naturellement, un territoire expérimental, un incubateur de projets, un laboratoire de mise en œuvre des recommandations de la CMH.

Sans attendre notre réunion de ce jour et le suivi que l'UNESCO et le CIPSH entendent donner à la CMH, la Province de Liège a entrepris une étude, en son sein, pour lister les actions qu'elle mène et qui rencontrent d'ores et déjà l'esprit du « *Nouvel agenda pour les humanités au XXI^e siècle* ». Dans le domaine de l'enseignement, de la culture, du social et de l'environnement avec son plan climat notamment, les exemples foisonnent même s'il conviendrait probablement de les relier, les uns aux autres, par un label, par le fil rouge des « Humanités », pour en faire ressortir plus précisément un message clair aux yeux des citoyens. L'enjeu de ses convergences est de favoriser l'émergence de l'esprit critique et d'ouverture sur le monde.

Même si nous ne partons pas de rien, notre travail commence et demandera du temps pour appréhender toute la puissance transformatrice et émancipatrice des sciences humaines. Dès à présent, la Province de Liège et la Fondation CMH-Liège ont décidé de se doter d'outils performants pour sensibiliser les citoyens de tous âges, de tous milieux, à l'apport des humanités pour combattre les inégalités de tous ordres.

À ce sujet, nous réaliserons prochainement un reportage audiovisuel de 26 minutes et un dossier pédagogique en français destinés à tous les réseaux d'enseignement du secondaire. Une version en anglais pourrait également voir le jour comme d'éventuelles extensions spécifiques vers l'enseignement fondamental et supérieur.

Ce document sera également diffusé dans les milieux associatifs, tant du monde culturel que dans le domaine du social, pour susciter débats, prises de conscience et engagements face aux différentes inégalités qui gangrènent nos sociétés.

Ce double support sera articulé autour de quatre axes forgés au départ du « *Nouvel agenda pour les humanités au XXI^e siècle* » :

- o Liberté – Égalité – Bien-être : promouvoir la liberté de pensée, l'égalité des chances, le bien-être physique, mental et social, tant individuel que collectif en ce compris la valorisation d'une saine activité sportive,
- o Transformations sociales – Solidarité : privilégier l'esprit d'ouverture et de créativité face aux défis liés aux transformations environnementales ou aux migrations globales,

- Dialogue – Progrès – Prospectives : prendre en compte l'approche et l'apport de la philosophie, de l'histoire, de la littérature, des langues et des arts dans le développement durable,
- Pédagogie – Citoyenneté : concevoir de nouvelles façons d'enseigner les humanités tout au long de la vie en favorisant l'apprentissage de l'esprit critique notamment vis-à-vis des nouveaux médias au cœur de la révolution numérique.

À une époque où l'on constate une domination outrancière de la sphère économico-financière qui phagocyte les réflexions alternatives, cette logique provoque une augmentation et surtout une diversification des inégalités. Un strict respect de l'égalité des genres devrait s'entendre, selon moi, dans toutes les acceptions possibles.

Il appartient à tous, et spécialement aux institutions publiques, de mettre tout en œuvre pour sensibiliser, notamment les jeunes générations, aux dangers cachés d'une pensée unique, trop lisse pour être sans reproche, que les grandes entreprises mondiales de la communication, de la connaissance et du commerce en ligne forgent au détriment des libertés individuelles dont celle de penser librement. Ces systèmes hégémoniques réduisent le citoyen au rôle d'un simple consommateur dépourvu trop souvent de libre arbitre.

La perspective ultime est de croiser « culture numérique » et « liberté de penser » pour éduquer nos concitoyens à surfer avec discernement et pondération au sein du redoutable maquis des réseaux sociaux et d'Internet. Ceux-ci charrient le meilleur et le pire. Ils sont devenus en quelques années un prolongement quasiment naturel de l'Homme au quotidien.

Même si par nature notre démarche s'adresse à tous, nos initiatives en la matière sont profilées avec davantage d'acuité vers les publics jeunes qui devront construire les éléments de nos sociétés futures à la lumière des « Humanités ». Celles-ci contextualisent nos réalités quotidiennes en induisant des éclairages asymétriques, riches d'enseignements. Il ne serait peut-être pas inopportun que les instances internationales compétentes décrètent, à cet égard, une Journée mondiale des « Humanités » en mettant en liaison plusieurs événements relatifs à la jeunesse dont l'un pourrait se dérouler à Liège.

Voilà en quelques mots certaines pistes que la Province de Liège et la Fondation CMH-Liège envisagent de mener. Nous serions heureux que d'autres territoires s'engagent dans des démarches similaires et que l'UNESCO puisse ainsi tisser un réseau international permettant l'échange de projets novateurs et de bonnes pratiques.

Citations éventuelles pour conclure :

« Enseigner la compréhension entre les humains est la condition et le garant de la solidarité intellectuelle et morale de l'Humanité » Edgar Morin, *Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur* – édité avec le soutien de l'UNESCO.

« Notre planète est soumise aux fondamentalismes de la croissance économique. Pourtant, la pauvreté persiste de manière obstinée. Cela devrait suffire pour que toute personne, un tant soit peu sensée, réfléchisse aux dommages directs et collatéraux engendré par cette répartition de la richesse », Zygmunt Bauman, *Les Riches font-ils le bonheur de tous*, 2015